

« J'ai passé mon Master

Loin d'être une voie de garage, l'apprentissage offre aux étudiants de bac + 2 à bac + 5 la possibilité de se former aux métiers de l'informatique, en étant immédiatement opérationnels.

Son Bac S en poche en 2000, Jérémie Dupuis a pris le chemin de la Fac de Versailles pour une première année en Mass (Mathématiques appliquées aux sciences sociales). Peu motivé par les cours universitaires qu'il juge trop théoriques, le jeune homme bifurque l'année suivante vers un cursus Miage (Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises) à l'université Paris XII du Val-de-Marne, afin d'assouvir sa passion de l'informatique. Dès la première année, il effectue un stage de quatre mois chez Essilor International (l'une des soixante entreprises partenaires de son école), au sein du service informatique de la direction R&D. « *C'est durant ce stage que j'ai entendu parler de l'alternance, une pratique courante chez Essilor, relate Jérémie Dupuis. J'ai été convaincu par les apprentis que j'ai côtoyés dans le service, mais aussi par la motivation de gagner ma vie tout en poursuivant mes études.* »

Des salariés très motivés et adaptables

Il décide donc, en deuxième année de Miage, d'opter pour l'alternance, bien que ce choix imposait, à l'époque, une année d'étude supplémentaire. Un désagrément qui n'est plus d'actualité depuis la réforme des diplômes universitaires LMD (Licence, Master, Doctorat). Pendant trois ans, Jérémie Dupuis a donc alterné deux jours de cours à l'université et trois jours en entreprise. En dernière année, le rythme a changé pour devenir biquotidien, le matin en entreprise et l'après-midi en cours. « *Cette alternance quotidienne convient lorsque l'on*

JÉRÉMIE DUPUIS,

VIENT DE TERMINER SES ÉTUDES MASTER 2 ISIAD ET EX-APPRENTI CHEZ ESSILOR INTERNATIONAL

Son parcours

Depuis octobre 2007 : ingénieur d'études au sein de MC Next, SSII spécialisée dans les technologies de Microsoft.

2006-2007 : Master 2 Isiad en apprentissage à l'université Paris-XII.

2002-2006 : Master 1 Miage en apprentissage à l'université Paris-XII.

De 2003 à 2007 : apprentissage au sein de la direction R&D d'Essilor International. Assistant maîtrise d'ouvrage sur les applications de saisie des résultats de tests, sur les espaces collaboratifs pour les experts R&D, ou encore pour l'application d'organisation des séminaires R&D.

Ses conseils

Ne pas hésiter à suivre un cursus en apprentissage. Cela permet de payer ses études, tout en acquérant une expérience recherchée.

Profiter des périodes en entreprise pour prendre connaissance des métiers et des compétences recherchées. C'est une aide pour choisir son orientation.

Rester motivé et garder à l'esprit que les efforts payent lorsque des difficultés se présentent.



« Le jour où j'ai démarré ma recherche d'emploi, mon téléphone n'a pas arrêté de sonner »

gère des projets, mais aussi lorsque l'entreprise et l'université ne sont pas trop éloignées. »

Les avantages d'une telle formule s'avèrent nombreux. Les apprentis sont des salariés comme les autres. « *Nous étions très rapidement responsabilisés et intégrés dans les processus de décision* », souligne le jeune homme. Bien sûr, ils ne se voient pas confier immédiatement des projets stratégiques afin de leur laisser le temps de se former aux technologies. « *Cette formule permet aux*

jeunes d'être en contact rapidement avec les clients et les utilisateurs, ce qui est moins évident lors de stages classiques de quelques mois. En outre, les salariés en alternance bénéficient des mêmes avantages que ceux offerts aux employés de la société : comité d'entreprise, PEE, etc. Ce qui renforce le sentiment d'appartenance à l'entreprise. »

A présent diplômé d'un Master 2 Isiad (Ingénierie des systèmes d'information et aide à la décision) et fort d'une expérience

en étant apprenti >>

LAVIS D'UNE FORMATRICE

Josiane Tatin, directrice et fondatrice du centre de formation en alternance CFA Sup 2000 à Saint-Maurice (94)



La voie royale d'accès à l'entreprise

Les enseignements sont adaptés aux besoins des entreprises. Les CFA sont des organismes gérés en parité par les écoles et les entreprises. Tout se décide donc de façon collégiale, qu'il s'agisse du choix des enseignements et de l'ouverture de filières, entre autres.

Nous voulons donner ses lettres de noblesse à la filière de l'apprentissage. Il faut savoir que les formations sont sélectives et souvent à numerus clausus. Les étudiants apprentis doivent être résistants physiquement pour suivre le rythme soutenu. Nous affichons un taux de réussite avoisinant les 100 %. Notamment pour le Master 2 Informatique.

L'apprentissage suscite un phénomène d'aspiration. Cela signifie que les jeunes qui commencent par des formations de niveau bac + 3 sont souvent entraînés jusqu'au Master, soit bac + 5. Il existe même des titres d'ingénieur par apprentissage. En outre, le taux de poursuite d'études des apprentis est très élevé. La filière apprentissage aide à mettre un pied dans l'entreprise très tôt. Ainsi, des jeunes diplômés arrivent sur le marché du travail avec déjà trois ans d'expérience. Ce sont des profils très adaptables, qui intéressent beaucoup les entreprises.

BERNIE SCHNEFFER

SI ÇA VOUS TENTE...

Qui est concerné ?

Syntec Informatique a répertorié près de 1 400 apprentis dans le secteur des logiciels et services, dont plus de la moitié est de niveau bac + 4 ou + 5. L'apprentissage demeure encore relativement faible dans la branche informatique, puisque l'on ne compte que 5,5 apprentis pour 1 000 salariés. Alors que ce ratio est de 14,4 sur l'ensemble du secteur marchand.

Comment faire ?

La motivation et l'implication personnelle s'avèrent indispensables pour suivre un parcours exigeant. Les CFA (Centres de formation en alternance) ont noué des partenariats avec des entreprises qui proposent des contrats de travail en alternance. La sélection des candidats s'effectue sur dossier et entretien.

Les difficultés

La filière de l'apprentissage nécessite une bonne résistance physique, car le rythme est particulièrement soutenu. Les cours alternent avec les périodes en entreprise et les étudiants ne bénéficient plus des vacances scolaires mais du régime des congés payés des salariés. Et plus le diplôme visé est haut, plus l'accès à la formation est sélectif.

Où trouver de l'information ?

De nombreuses universités ou écoles d'ingénieurs disposent de filières d'apprentissage qui conduisent à des formations de niveau bac + 5 ou à des titres d'ingénieurs. Les centres de formation en alternance CFA Afia et CFA Sup 2000 ont créé des filières spécialisées dans l'informatique. Enfin, Syntec Informatique participe aux différents salons d'orientation des jeunes, avec un stand consacré aux métiers de l'informatique.

ARMELLE SICCAT

en maîtrise d'ouvrage, Jérémie Dupuis n'a eu aucun mal à trouver un emploi. *« Le jour où j'ai mis mon CV en ligne, mon téléphone n'a pas arrêté de sonner »* Une dizaine d'entrepreneurs plus tard, il a choisi de rejoindre une entreprise de services spécialisée dans les technologies de Microsoft, MC Next

Soucieuse de développer l'apprentissage, la fédération Syntec a signé en 2003, pour une durée de cinq ans renouvelable, une convention de coopération avec le mi-

nistère de l'Enseignement supérieur, de la recherche, et de l'Éducation nationale l'autorisant à mener des actions concrètes. *« La première consiste à collecter la taxe d'apprentissage et à répartir les fonds entre une centaine d'écoles, favorisant l'ouverture de formations d'ingénieurs par l'apprentissage »* explique Marie Mouchot, déléguée à l'apprentissage pour les métiers des logiciels et services de Syntec Informatique ■